



HAL
open science

Concept de dé-coïncidence et composition musicale : une introduction

Dumont Aurélien

► **To cite this version:**

Dumont Aurélien. Concept de dé-coïncidence et composition musicale : une introduction. Christophe d'Alessandro and Achille Davy-Rigaux and Christophe Pirenne and Solène Bellanger and Sylvie Pébrier and Julie Rosenkranz and Florence Roy and Mickaël Robert-Gonçalves (dir.). Recherches en musique Actes des Rencontres nationales sur les recherches en musique, Collegium Musicæ de l'Alliance Sorbonne Université, pp.559-562, 2023, Collection MusiqueS & Interdisciplinarité, 10.25836/rnrm.2020.74 . hal-04226068

HAL Id: hal-04226068

<https://hal.science/hal-04226068>

Submitted on 4 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

17.

Concept de dé-coïncidence et composition musicale : une introduction

Aurélien Dumont

Compositeur, laboratoire Sciences, arts, création, recherche (SACRe) –
Université Paris Sciences et Lettres

DOI → <https://doi.org/10.25836/rnrm.2020.74>

La double spécificité de recherches, à la fois plurielles et partagées, induites par ces rencontres « Recherches en musique » nous invite à penser, ou mieux, à créer un espace de réflexivité entre approches théoriques et pratiques, afin de cerner plus spécifiquement le cadre d'expression du compositeur-chercheur aujourd'hui.

Nous convoquerons pour ce dessein la pensée de François Jullien, qui, dans l'articulation des différents concepts qui la forment, a déjà influencé nombre d'artistes dans des disciplines aussi diverses que l'architecture, la danse, l'art du paysage ou encore le cinéma. Le numéro d'*artpress2* d'août 2017 était consacré à ses concepts proposés à l'art, démarche complétée et renforcée par la publication collective *Art et concepts*, parue en janvier 2020. Dans ces ouvrages, ce sont les artistes qui ont eu recours à l'écrit pour expliciter leur utilisation de concepts. « Si "percepts" et "concepts" séparent d'ordinaire art et philosophie, leur fonction est ici retournée : ce n'est plus le conceptuel qui éclaire le perceptif, mais le perceptif de l'art qui éclaire en retour le conceptuel de la philosophie » (L'Yvonnet, 2020a, p. 7). C'est précisément ce renversement singulier qui est à la source de notre réflexion.

François Jullien, philosophe, helléniste et sinologue, parti en Chine pour mieux comprendre la pensée occidentale, a mis en chantier une philosophie de l'existence dont les concepts comme l'écart, l'entre, la dé-coïncidence, l'inouï, les ressources culturelles et bien d'autres, génèrent un espace propice au déploiement de la pensée. L'art pense également – « même s'il ne conçoit pas toujours ce qu'il pense » (L'Yvonnet, 2020b, p. 96) et l'émergence d'une rencontre entre concepts philosophiques et composition musicale s'avère envisageable et même souhaitable. De la mise en tension d'éléments hétérogènes aux transformations silencieuses, en passant par l'élaboration d'une composition des ressources culturelles, j'avais explicité, dans l'article « Des applications possibles des concepts de François Jullien à la composition musicale », les enjeux de mon langage musical à l'aune de la pensée jullienne, en prenant soin d'éviter toute formalisation systémique. En considérant le concept comme outil, j'avais ainsi tenté de montrer comment il pouvait être à la source du geste compositionnel et comment il participait au développement de techniques de composition inventées comme les objets esthétiquement modifiés (OEM), qui, par métaphore biologique (OGM), permet au langage musical de procéder à une gradation de la modification esthétique de matériaux issus des musiques du passé ou autre. Parmi les concepts évoqués, la dé-coïncidence retient, depuis la parution de l'ouvrage éponyme en 2017, toute mon attention de compositeur et de chercheur. Pour François Jullien, il serait à « l'origine de l'art et de l'existence » : en procédant par fracturation de l'adéquation de deux choses qui coïncident,

la dé-coïncidence permet l'ouverture de nouveaux possibles, souvent inattendus (Jullien, 2017, p. 10). C'est dans le rapport aux autres arts que se dessine progressivement mon application compositionnelle du concept, en refusant par exemple l'écriture d'une musique qui cherche à coïncider, lorsque le cas se présente, avec l'image.

Ainsi ma pièce *Baïnes*¹⁷⁰ (2017), pour ensemble instrumental avec ou sans vidéos silencieuses de Jennifer Douzenel, qui met en regard une écriture musicale très verticale et dense avec les paysages contemplatifs et horizontaux des vidéos sans que ni l'une ni les autres – à de rares exceptions structurelles – se superposent. Le silence des vidéos se colore de la mémoire et des projections musicales du spectateur et l'énergie des objets sonores composés contient en son sein la trace des vidéos. Plus récemment et dans le prolongement de cette recherche qui tend à dé-coïncider musique et art visuel, mon deuxième quatuor à cordes *Brèches*¹⁷¹ (2020) intègre au dispositif scénique la présence de peintures originales de Vincent Dulom (né en 1965) à certains moments clés de l'œuvre (**figure 1**). Cette mise en tension a eu pour conséquence l'implantation, pour la première fois dans mon langage musical, de techniques compositionnelles comme l'élaboration d'espaces semi-composés ou encore d'improvisations mémorielles (à partir du souvenir qu'auront les interprètes de la vibration si particulière de la peinture). Si la dé-coïncidence a permis l'émergence de nouveaux chemins au sein du geste compositionnel, elle s'exprime également dans son rapport à l'appréhension de la complexité de nos temps contemporains. Le concept nous invite alors à ouvrir le travail du compositeur bien au-delà de sa dimension artisanale car il fissure, dans son opérativité progressive, la temporalité théorie/pratique. C'est ainsi que, dans une volonté d'irriguer le dialogue entre diverses disciplines – dont la musique – et le chantier conceptuel de François Jullien, est née l'association Décoïncidences, pour que « s'ouvrent de nouvelles lignes de travail et d'engagement ».

170 Commande de l'État pour l'ensemble 2E2M.

171 Commande de l'État, du Concertgebouw d'Amsterdam et de Proquartet pour le Quatuor Béla.



Fig. 1. *Brèches* (2020), première improvisation mémorielle.

RÉFÉRENCES

L'Yvonnet, François. *Art et concepts. Chantier philosophique de François Jullien / Atelier d'artistes*, Paris, Puf, 2020a.

L'Yvonnet, François. *François Jullien. Une aventure qui a dérangé la philosophie*, Paris, Grasset, 2020b.

Dumont, Aurélien. «Des applications possibles des concepts de François Jullien à la composition musicale», *Art et concepts. Chantier philosophique de François Jullien / Atelier d'artistes*, éd. François L'Yvonnet, Paris, Puf, 2020.

Jullien, François. *Dé-coïncidence, d'où viennent l'art et l'existence*, Paris, Grasset, 2017.